

Avant-propos

Le rapport 2008 du Conseil Scientifique de l'Observatoire National de l'Epidémiologie de la Résistance aux Antibiotiques (ONERBA) met à votre disposition les données concernant la résistance bactérienne en 2007, tant chez l'homme que chez l'animal, par les réseaux fédérés au sein de l'ONERBA.

Nous remercions tous les acteurs de cette récolte et nous vous invitons à circuler dans ce rapport.

Vous y trouverez tout d'abord la présentation des 14 réseaux fédérés dans le conseil scientifique de l'ONERBA puis des données dites de type 1, 2, 3 et 4 sous forme de multiples tableaux et figures et un commentaire condensé dans le chapitre VI.

- Dans les données de type 1 (analyse des sous-populations au sein des principales espèces d'intérêt médical selon leur niveau de sensibilité : sensible, intermédiaire et résistant), les points les plus remarquables sont l'augmentation chez les *Escherichia coli* de la sous-population hautement résistante à l'acide nalidixique (25 %) avec en son sein une sous-population hautement résistante à la ciprofloxacine et chez les *E. coli* des bovins, une sous-population (20 % des souches) de sensibilité intermédiaire ou résistante à l'enrofloxacin.
- Dans les données de type 2 (statistiques globales de la résistance acquise au sein des espèces) sont à noter (i) l'isolement dans les réseaux de ville d'une proportion non négligeable de souches de *Staphylococcus aureus* résistantes à l'oxacilline (SARM) (15,5 %) alors que le pourcentage de ces souches est globalement en diminution dans les hôpitaux, (ii) la stabilité entre 2006 et 2007 des souches d'*E. coli* résistantes au céfotaxime (3 %) chez l'homme et une variabilité notable des prévalences des souches résistantes chez les animaux en fonction du type d'animal.
- Dans les données de type 3 (statistiques de la résistance dans les infections documentées ou dans un contexte épidémiologiquement défini) est à noter la disparition dans les bactériémies des SARM de moindre sensibilité aux glycopeptides (VISA et hétéro-VISA).
- Dans les données de type 4, consacrées à la surveillance des bactéries multirésistantes, un point est fait sur l'évolution des SARM hospitaliers et des *E. coli* producteurs de BLSE en fonction des spécialités médicales et des types de réseaux. Si la tendance est nettement à la baisse pour les SARM, elle est à la hausse pour les *E. coli* BLSE. Le nombre de souches de bacille tuberculeux multirésistant est également à la baisse.

Pour finir rappelons que trois réseaux de l'ONERBA sont, avec les observatoires régionaux du pneumocoque et le CNR des pneumocoques, la source des données françaises remises chaque année à propos des bactériémies (16 000 par an) au réseau européen de la surveillance de la résistance (European Antimicrobial Resistance Surveillance System : EARSS). Comme les années précédentes, le rapport 2008 est présenté sous forme bilingue français-anglais et est accessible sur le site www.onerba.org.

Bonne lecture.

Marie-Hélène NICOLAS-CHANOINE
Présidente de l'ONERBA